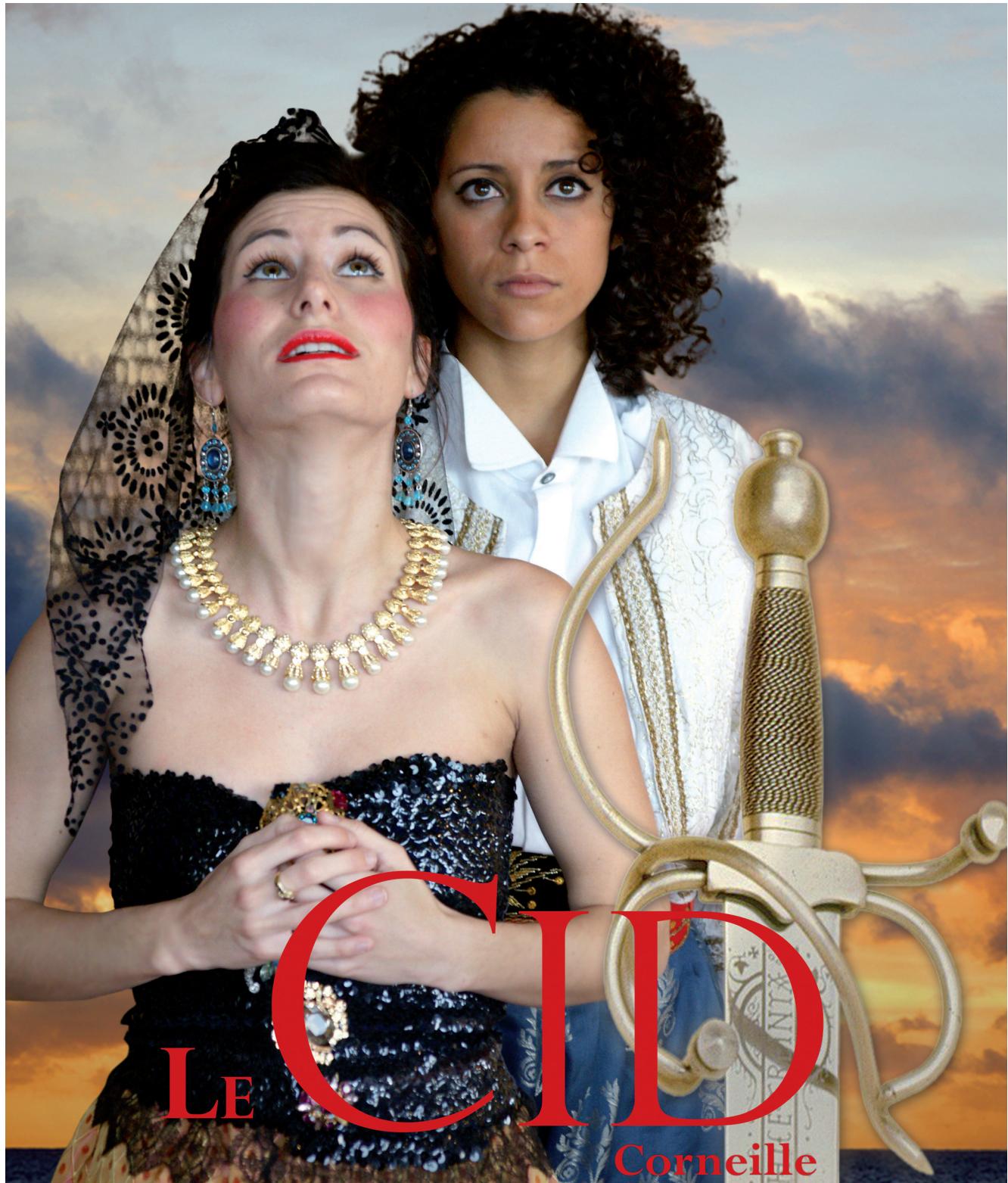


# DOSSEIER DE PRESSE



# LE CID Corneille

Mise en scène Joëlle Durand-Raucher  
Production « Sans Rideau Ni Coulisses »

29, 30 mai et 5 juin, Théâtre de Saint-Malo



Réservations 02 99 81 62 61

 **digitick**.com



 SAINT / MALO

---

Contact : Joëlle DURAND-RAUCHER  
Tél. : 06 38 65 38 34

---

1636 - Paris

## LE TRIOMPHE DU CID

Pierre Corneille (1606 – 1684) jeune avocat au barreau de Rouen, de personnalité trop timide, n'a jamais pu plaider.

Il est l'auteur à succès de plusieurs comédies.  
À 30 ans, il écrit sa première tragédie : Le Cid.

La pièce est créée au Théâtre du Marais, rue Du Temple.

Rodrigue est incarné par Mondory, le Gérard Philippe de l'époque.

Le triomphe est immédiat. Il faut ajouter des chaises sur la scène pour asseoir la foule.

« *Je suis jeune, il est vrai, mais aux âmes bien nées  
La valeur n'attend point le nombre des années* »



---

Mai – Juin 2015 à Saint-Malo

## LE CID DES 13 FEMMES

Rodrigue, le Roi,  
Don Diègue, Le Comte,  
un univers chevaleresque et masculin.

400 ans plus tard, Joëlle Durand-Raucher, reprenant à son compte l'audace et la volonté de Corneille de transgresser les règles, ose le défi d'une distribution entièrement féminine : une cohorte de 13 femmes s'empare de la passion tourmentée et de l'héroïsme flamboyant des héros cornéliens.



## Interview du metteur en scène :

### 3 questions à Joëlle Durand-Raucher

#### ¶ Pourquoi cette pièce s'appelle-t-elle *Le Cid* ?

Rodrigue, c'est le héros flamboyant, la figure de l'idéal chevaleresque. Après avoir lavé l'affront qui outrage Don Diègue, son père, il est missionné pour défendre le Royaume contre l'invasion des Mores.

Rodrigue triomphe, auréolé de l'admiration de tous, et les rois vaincus le nomment Seigneur et Maître, en arabe « Sidi » : Rodrigue devient LE CID.

Le Roi : « *Sois désormais le Cid ; qu'à ce grand nom tout cède !* »

L'amour et le devoir sont réconciliés. Le Roi ordonne aux amants de se donner l'un à l'autre.



#### ¶ Pour vous, mettre en scène, qu'est-ce que cela veut dire ?

Vaste programme ! Voir les yeux fermés ce que les spectateurs verront les yeux grands ouverts. Mettre en scène, d'abord, c'est travailler seule, lire et relire l'œuvre pour en découvrir toujours de nouveaux secrets. Alors les visions jaillissent. Ensuite, bien sûr, choisir et diriger les acteurs, concevoir le décor, créer les costumes. Des étoffes rapportées de mes voyages, l'assemblage des matières et des couleurs, l'or des broderies.

Le théâtre pour moi, c'est **rêver, accomplir, partager**. Car tout notre travail n'a de sens que pour entrer dans la lumière avec les spectateurs. Je dis souvent aux actrices : « ***Vous faites du théâtre, soyez généreuses !*** »

J'aime mes actrices. Je les encourage à être exigeantes, à explorer au fond d'elles-mêmes les trésors qu'elles ne se connaissent pas. Pendant des mois, je les serre dans un gant de fer pour qu'elles puissent devenir libres.

Ce qu'on appelle habituellement « **Répétition** », je l'appelle volontairement Séance de travail. Nous ne sommes pas là pour nous répéter ; nous avons à chercher pour trouver.

Nous ne discutons jamais pour chercher. Nous cherchons en jouant.

Je ne montre jamais aux actrices de vidéos de leur travail. Je considère que les acteurs ne sont pas là pour se voir, mais pour être vus. C'est par l'action que l'acteur avance.

J'aime aussi les spectateurs, je les crois sensibles, réfléchis, libres.

Plus c'est beau, plus ils aiment. Plus c'est élaboré, plus ils vibrent.

C'est à vous, spectateurs, que nous n'avons cessé de penser.

#### ¶ Pourquoi des femmes ?



Corneille et Rodrigue osent oser.

Corneille, en écrivant son chef d'œuvre, se moque de toutes les conventions, bouleverse les lois politiques, sociales, amoureuses ; Rodrigue « ose tout entreprendre » comme il le clame à Chimène dans la dernière scène ; et moi, je veux faire découvrir un nouvel univers, un Cid comme on ne l'a jamais imaginé, comme vous ne l'avez jamais vu.

Une Chimène comme une furie, se baignant dans le sang de son père, face au Roi.

Des femmes, pour m'inspirer de l'audace de Corneille, de sa volonté de transgresser toutes les règles. Puisque le Comte brave l'autorité du Roi, puisque le Comte inflige à Don Diègue un soufflet, puisque Rodrigue tue le père de la femme qu'il aime, puisque Chimène continue d'aimer l'assassin de son père, puisque toutes les conventions sont transgressées, à mon tour, j'ai délibérément choisi de faire interpréter tous les rôles, hommes et femmes, par des femmes.

Des femmes, parce que je m'éloigne volontairement du réel pour ouvrir l'imaginaire du public.

Magie des coïncidences, l'actrice qui interprète le rôle titre s'appelle Imène Djaroud. Elle porte sur sa peau et dans sa chevelure son origine algérienne.



Des femmes, à la tête desquelles notre Rodrigue, le héros chevaleresque par excellence, vous montrera sa force et sa fragilité, sa détermination et sa sensibilité. Je ne veux pas d'une vision stéréotypée d'un Rodrigue réduit à la puissance virile; Rodrigue, c'est le héros qui va de l'avant, mais c'est aussi celui qui doute. Pour la première fois, Rodrigue sera incarné par une femme, et je suis convaincue que vous serez aussitôt emportés par ce choix.

C'est cela que je veux : un extra-ordinaire qui soudain s'impose comme s'il allait de soi.

## On a tous en nous quelque chose du Cid

*Rodrigue, as-tu du cœur ?*

*Nous partîmes cinq cents mais par un prompt renfort,  
Nous nous vîmes trois mille en arrivant au port.*

*Mes pareils à deux fois ne se font point connaître  
Et pour leurs coups d'essai veulent des coups de maître.*

*Va, cours, vole et nous venge.*

*L'amour est un tyran qui n'épargne personne.*

*Sous moi donc, cette troupe s'avance  
Et porte sur le front une mâle assurance.*

*Je dois tout à mon père avant qu'à ma maîtresse.  
Que je meure au combat, ou meure de tristesse,  
Je rendrai mon sang pur comme je l'ai reçu.*

*Ô rage ! ô désespoir ! ô vieillesse ennemie  
N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie.*

*Je le ferais encore si j'avais à le faire.*

*Sois désormais le Cid ; qu'à ce grand nom tout cède.*

*Et le combat cessa, faute de combattants.*



# Une intrigue qui tient en haleine

La scène est à Séville. Rodrigue et Chimène s'aiment.



Une querelle éclate entre leurs deux pères.  
Don Diègue reçoit un soufflet du père de Chimène.  
Pour venger son honneur, il missionne Rodrigue qui tue le Comte en duel.

Chimène ne cesse jamais d'aimer Rodrigue, mais s'évertue à réclamer sa tête.



Rempart du royaume d'Espagne, Rodrigue triomphe des Mores.

Le héros devient mythe. Rodrigue devient LE CID

Le Roi ordonne alors aux amants de se donner l'un à l'autre.



# **Vous pensiez connaître Corneille ? Vous pensiez connaître *Le Cid* ? Mais vous n'avez rien vu !**



Corneille, un barbon barbant ?

Tous ses portraits le représentent comme un vieil homme.

Jamais de la vie. Un homme de 30 ans. Il lui reste près de 50 ans à vivre.

Un homme de passion et de combat, comme Rodrigue.

*Le Cid* triomphe, mais Corneille est attaqué par ses détracteurs : La Querelle du *Cid*.

On l'accuse de toutes parts :

- Rodrigue est l'assassin du père de la femme qu'il aime.
- Chimène est « une prostituée », « une fille dénaturée », elle continue d'aimer l'assassin de son père
- Rodrigue ose s'introduire de nuit chez Chimène dont il vient de tuer le père
- Chimène est « une furie », elle ne cesse de réclamer la tête de son amant.
- Le Comte ose braver l'autorité de son Roi.
- Et, pire encore, Corneille s'en prend aux règles sacro-saintes de la tragédie !

L'unité de lieu est bafouée : On passe de la maison de Chimène au Palais du Roi, d'un lieu privé à une place publique.

Les unités de temps et d'action ? Bafouées davantage encore ! Les péripéties s'enchaînent. Coup de théâtre sur coup de théâtre ! Comment faire tenir en 24 heures la scène du soufflet, la vengeance de son père par Rodrigue, la menace des Mores qui débarquent de nuit à Séville, le triomphe de Rodrigue, deux scènes d'amour entre Rodrigue et Chimène, et la réconciliation des amants ? La vraisemblance est piétinée, les bienséances aussi.

Corneille défie tout, il sait qu'il crée un chef d'œuvre.

## **Joëlle Durand-Raucher**

Professeur agrégée de Lettres et de Théâtre.

### **A mis en scène :**

2002 : Rhinocéros – IONESCO

2005 : Le Mariage de Figaro – BEAUMARCHAIS

2006 : Festival de rue à Saint-Malo

2007 : Le Jeu de l'Amour et du Hasard – MARIVAUX

2009 : Création « *Prisons : Dans l'Univers de la Peine* »  
Prix National des Droits de l'Homme (sous l'égide de  
l'UNESCO)

2013 : Le Songe d'une Nuit d'Eté – SHAKESPEARE  
(sous la haute Présidence de M. l'Ambassadeur d'Indonésie)  
Soirée de lancement du Festival *Etonnantes Voyageurs*



### **A été primée dans les Festivals :**

2002 : Ljubljana – Slovénie

2006 : Fetlyf – Saint-Malo

2011 : Francfort - Allemagne

# Un *Cid* riche de la diversité de ses actrices



## ⚡ L'éventail de tous les âges

Corneille insiste toujours sur l'affaiblissement physique de Don Diègue, trop âgé pour se venger lui-même.

Sylvie Artel, notre doyenne, qui vient de fêter ses 79 ans, incarne ce rôle.

Elle lui donne sa stature menue, son expérience de danseuse et d'actrice, sa crinière blanche et bouclée, sa voix rocailleuse et son âme indomptable.



A l'autre bout de la chaîne, Awenn et Ambre, 6 et 9 ans, sont les Pages du Roi. Originaires de Saint Cast, elles font leur première apparition en scène. Concentrées, attentives aux conseils, heureuses de la place qu'elles occupent dans ce *Cid*, elles font corps –à part entière– dans cette troupe de femmes.

Guylène Depaës-Rouget, 47 ans, assume le défi d'interpréter deux rôles aux antipodes : la délicatesse féminine de Léonor, la confidente de l'Infante, et la violence brutale du Comte. Prouesse d'actrice, elle enchaîne ces deux personnages dans deux scènes successives : deux costumes, deux personnalités, deux voix, deux attitudes. Le théâtre, c'est bien l'art des métamorphoses...

## ⚡ La variété des parcours

A armes égales, actrices professionnelles et actrices amateurs unissent leurs forces pour faire triompher une fois encore *Le Cid*.

Gabriella Kotta-Ramusino renoue avec le théâtre, après 40 ans d'interruption. L'ancienne actrice de Bob Wilson et du « *Living Theatre* », est devenue le Roi de notre *Cid*. On retrouvera dans son interprétation la stature androgyne, la gestuelle hiératique, le débit majestueux hérités de ces maîtres prestigieux.

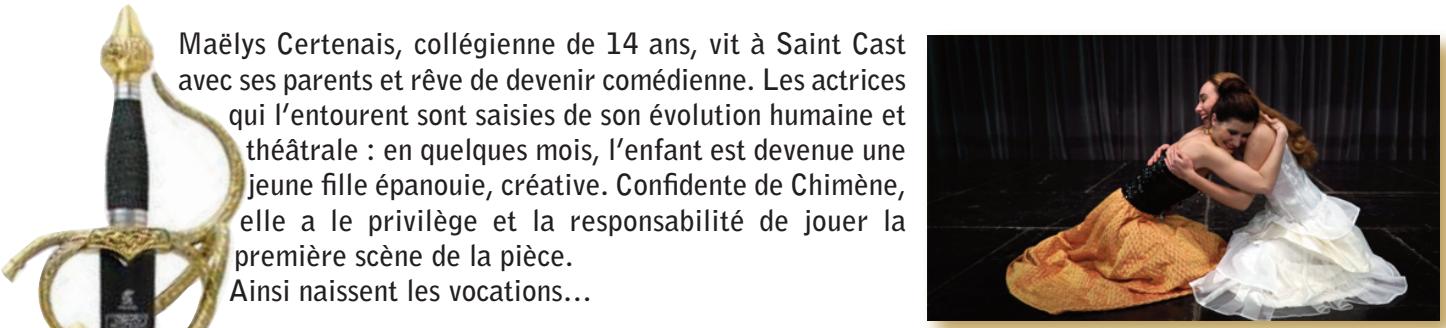


Gabrielle Guinotte, résidant à Saint-Malo, était déjà présente en 2013 dans *Le Songe d'une Nuit d'Eté* de Shakespeare. Elle y incarnait la princesse balinaise.



A 24 ans, elle endosse le rôle de Chimène. « *Je mesure le privilège d'être Chimène. Tant de facettes pour un seul personnage : la sensibilité, la fureur, la passion amoureuse, le déchirement entre amour et devoir. J'aime le théâtre depuis toujours. Je suis réservée, mais grâce à Joëlle, je peux exprimer ce que je garde souvent caché dans la vie réelle* ».

Avec Gabrielle, le théâtre amateur prend sa définition la plus noble : est amateur celui qui AIME.



Yves Bourgeois, producteur et réalisateur pour la télévision, un homme dans une cohorte de femmes, se passionne depuis des mois pour ce projet. Il capture des images pour la réalisation d'un *making of*.

## ⚡ Le métissage culturel et artistique

Joëlle Durand-Raucher : « *Le monde est plus beau quand il est plus vaste. Le théâtre également.* »

Ainsi, se côtoient en scène une Algérienne, une Italienne, une Allemande parmi des Françaises, dont quelques Bretonnes.

Rien ne laissait prévoir à Imène Djaroud, algérienne ayant fait ses études à Oran, et désormais géophysicienne, qu'elle deviendrait un jour Rodrigue. Par hasard, Joëlle Durand-Raucher la rencontre en avril 2014 et lui demande le lendemain de jouer dans *Le Cid*. Elle accepte, sans savoir de quel rôle il s'agit ! Mais Joëlle sait qu'elle a trouvé son Rodrigue.

Son engagement d'actrice est total. Elle ne joue pas le rôle, elle l'habite. La salle de théâtre résonne de sa voix. La scène est ébranlée par sa présence.

L'accent italien de Gabriella Kotta-Ramusino conviendra parfaitement au Roi d'Espagne. Les actrices lui disent : « *Ne perds surtout pas ton accent, Gabriella, avant la fin du Cid !* »

Chant, danse et peinture s'allient au théâtre. Irmy Fuchs, allemande d'origine et désormais bretonne, prend en charge le chant collectif et sacré qui débute le spectacle. Lorsque toutes les femmes seront prosternées, on entendra la voix de diamant de Laurène Roquès. Quant à Fanny Pichon, elle est l'infante, véritable Ménine de Velázquez.

Agnès Le Guennec-Poulain nous fait profiter de son expérience de chorégraphe. « *Le corps ne ment jamais* », dit-elle avec conviction. Danielle Guyader complète le chœur des femmes.

## L'éternelle modernité de ce chef d'œuvre

Il faut révéler des pans inconnus des œuvres les plus connues. Ce *Cid*, bien éloigné des récitations ennuyeuses et des simplifications scolaires, est brûlant d'actualité.

Comment concilier l'exaltation du courage et la puissance des passions amoureuses ?

Comment concilier le devoir familial, les règles sociales et le bonheur personnel ?

# Où, quand et comment ?

## PRODUCTION

SANS RIDEAU NI COULISSES  
13, Rue de la Feuillade  
22380 SAINT CAST  
[sans-rideau-ni-coulisses@orange.fr](mailto:sans-rideau-ni-coulisses@orange.fr)

## REPRÉSENTATIONS PUBLIQUES

Théâtre de Saint-Malo  
Place Bouvet – Saint Servan

**29 et 30 mai, 5 juin 21 h.**

Plein tarif : 18 €

Tarif réduit (moins de 25 ans) : 12 €

## RÉSERVATIONS

Le Théâtre Saint-Malo  
**02 99 81 62 61**

La Grande Passerelle Saint-Malo  
**02 99 41 78 00**

Digitick.com



Scannez Réservez  
en 3 clics

*En outre, 2 représentations scolaires sont programmées, les 28 mai et 5 juin à 14 h.*

*Plus de 1000 élèves, sont déjà inscrits par leurs professeurs, en classes entières, de Saint-Malo à Rennes en passant par Dinan.*

*Collégiens et lycéens, ils sont scolarisés dans le public comme dans le privé.  
Le théâtre a aussi mission d'abolir les clivages.*